

Voilà ce que fut Jésus pour les *pêcheurs*! La miséricorde en acte. Et M. l'abbé Melançon termine son substantiel discours par cette envolée que nous voulons citer encore :

Mes frères, l'immense écho de ce cri de pardon a traversé les âges, dominant le fracas du monde. L'Eglise immortelle, de siècle en siècle, nous l'a répercuté. Il adjure les *pêcheurs*, au nom du Christ mourant, d'espérer et de croire en la miséricorde divine. Et je ne vois pas comment l'on peut s'y refuser à moins de déchirer l'Evangile, et par conséquent d'abolir les sacrements, de fermer les tabernacles, de briser les autels, de brûler les confessionnaux, d'anéantir enfin toute l'oeuvre de Jésus-Christ; car rien n'est resté de lui qui ne soit marqué au sceau de la miséricorde et du pardon.

O Jésus-Christ, miséricorde vivante, nous voici, avec nos défaillances, nos erreurs, nos tristesses, nos folies... qui sait ? avec des crimes sans nom: rien autre chose que des pêcheurs, désolés, confondus, lamentables... Nous voici: mais nous sommes en compagnie de Pierre, de Thomas, de Madeleine, de la Samaritaine, de tant d'autres! Et nous nous rappelons vos paroles: drachmes perdues que nous sommes, brebis égarées, enfants prodiges, notre plus grand désir, notre espérance suprême -- n'est-ce pas, mes frères? -- c'est d'être retrouvés, ramenés, pardonnés !

O Jésus-Christ, coeur invariable et bien aimant, fixez, ancrez l'histoire de vos pardons dans nos coeurs troublés, agités et flétris, pour qu'au moment tragique et péremptoire de la mort, si la pensée de nos fautes remplit notre âme d'obscurité, le souvenir de votre miséricorde illumine de splendeur... pour que si la peur de l'inconnu secoue notre chair de son frisson froid, le souvenir de votre miséricorde la tranquillise et la réchauffe et lui soit un gage d'espérance éternelle.....

A NOTRE-DAME, l'éloquent fils de l'Oratoire, qui prêche cette année la station, a entretenu ses auditeurs, ce quatrième dimanche du carême, de la *moralé*. A toute conscience droite, avait-il dit, les dimanches précédents, le problème religieux se